



PUBLI-REPORTAGE • GRTgaz

# GRTgaz, acteur des politiques locales de transition énergétique

Le gaz et le réseau de transport sont prêts à relever les défis de la transition énergétique : aux côtés du gaz naturel, le gaz d'origine renouvelable va se développer progressivement dans les territoires.

**E**n France, on ignore bien souvent que la consommation de gaz est équivalente à celle de l'électricité. Et si on parle volontiers des énergies nouvelles renouvelables électriques, on oublie que le gaz est aussi une énergie renouvelable, promise à un grand avenir. Fort de ses infrastructures de réseaux discrètes et bien réparties sur le territoire, GRTgaz travaille d'ores et déjà avec des filières d'avenir comme la méthanisation, la gazéification de biomasse ou la production d'hydrogène par électrolyse voire de gaz de synthèse en y associant du CO<sub>2</sub>. "La substitution progressive du gaz naturel par ces gaz renouvelables produits localement réduira nos importations, renforcera notre indépendance énergétique et contribuera à créer des emplois non délocalisables" déclare Thierry Trouvé le Directeur général de GRTgaz.

## Le biométhane, un gaz renouvelable et décentralisé

Gaz 100% vert, le biométhane est produit à partir des déchets ménagers, agricoles ou de la biomasse forestière. Issu de l'épuration du biogaz, il a les mêmes caractéristiques que le gaz naturel et peut être injecté dans les infrastructures gazières existantes.

Bien que la production de ce gaz vert démarre à peine, les ressources nécessaires sont d'ores et déjà disponibles en grande quantité. De plus, les perspectives des filières de deuxième génération comme la gazéification de biomasse et les micro-algues, encore au stade de la recherche, renforcent le potentiel à long terme de ce gaz renouvelable.

Le premier projet d'injection de biométhane raccordé au réseau de transport est porté par le [SMET 71](#),

Le réseau gazier jouera un rôle majeur dans les politiques régionales de transition énergétique de par son maillage du territoire.



© Armand Jorcin

un syndicat de traitement des déchets ménagers de Saône-et-Loire. Implantée à Chagny, l'unité de tri-méthanisation-compostage traitera chaque année 73 000 tonnes de déchets. Le gaz produit alimentera à partir de cet été les communes et les industriels environnants. Les volumes injectés dans le réseau de transport s'élèveront à 18 GWh par an, soit la consommation moyenne annuelle d'une ville de 2 800 habitants. A l'horizon 2020, la production provenant des premiers projets pourrait représenter entre 1 et 3 TWh sur le réseau de transport.

## Le stockage de l'électricité excédentaire

Avec le développement des éoliennes et des centrales photovoltaïques, la production d'électricité renouvelable excédera à intervalles réguliers et sur des périodes de plus en

plus longues la consommation. Ce surplus, qui ne peut aujourd'hui être stocké, sera alors perdu.

Une solution consistera alors à stocker cette électricité excédentaire en la transformant en hydrogène par électrolyse de l'eau et à en injecter une partie dans les réseaux de transport de gaz. Combiné avec du gaz carbonique, on obtient du méthane de synthèse qui pourra être injecté sans contrainte dans les réseaux gaziers tout en apportant une solution à un autre défi de la transition énergétique, le recyclage du CO<sub>2</sub> : c'est la méthanation. Pour avancer dans le développement de cette filière de transformation de l'électricité en gaz, appelé "Power to gas", GRTgaz envisage de construire un premier prototype avec des partenaires publics et privés. La décision pourrait être prise d'ici à la fin de l'année.





### 3 questions à M. Amaury Mazon, Délégué territorial Centre-Atlantique de GRTgaz

## “Mettre les atouts du réseau gazier au service de la transition énergétique régionale”

Vous avez signé une convention au mois de juin dernier avec l'Etat et la région Bretagne. En quoi consiste-t-elle ? Il s'agit d'engagements dans le cadre du schéma régional Climat Air Energie (SRCAE) de la région. Elle traduit en fait l'importance croissante du rôle des Régions dans la mise en œuvre de la transition énergétique.

Les avantages compétitifs de l'utilisation du gaz dans l'industrie sont souvent oubliés. Le gaz peut également constituer une solution performante pour la mobilité. Il faut également encourager et promouvoir le développement des productions locales de gaz d'origine renouvelable issues de la méthanisation ou du stockage via les réseaux gaz de l'électricité excédentaire produite par les énergies renouvelables (“Power to gas”). L'objectif pour nous est aussi d'apprendre et de mieux comprendre la réalité du terrain pour mettre les atouts du réseau gazier et les usages du gaz au service de la transition énergétique régionale.

#### Quels sont les engagements concrets de GRTgaz ?

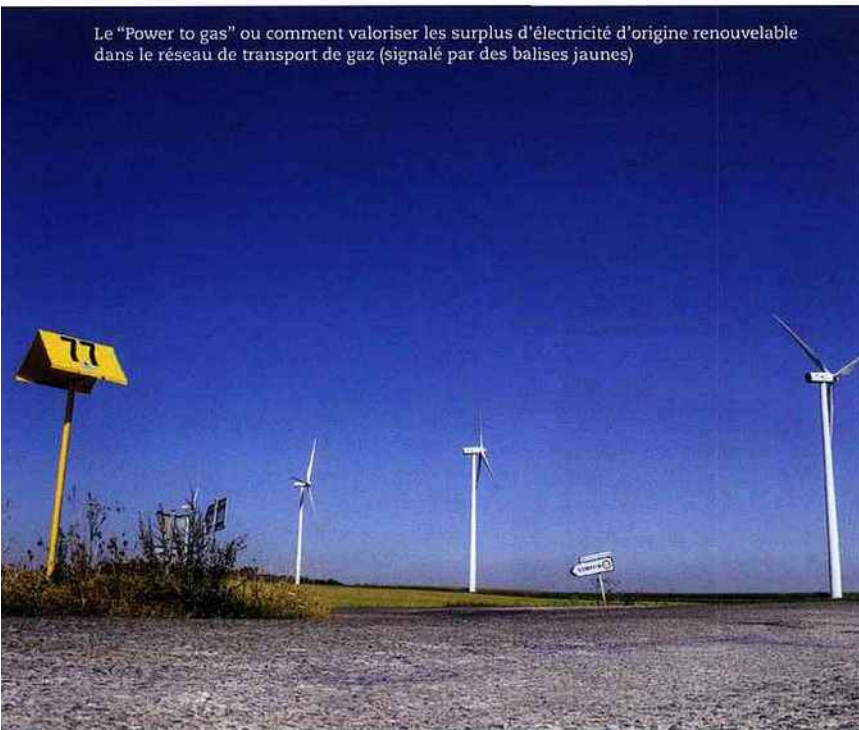
Sur les sujets de travail identifiés en commun, il s'agit de mobiliser et de regrouper toutes les compétences disponibles afin de mener à bien des études permettant de partager des diagnostics et de proposer des orientations

d'actions. Par exemple : comment réussir à faire converger méthanisation à la ferme et injection dans les réseaux ? Notre rôle consiste également à transmettre des données qui vont alimenter la réflexion et à favoriser les actions de sensibilisation sur les contributions du réseau gazier et du gaz. Nous sommes un contributeur actif, parmi d'autres, qui accompagne la dynamique de transition énergétique.

#### Pourquoi GRTgaz a-t-il signé une telle convention ?

Nous sommes présent sur le territoire breton depuis de nombreuses années et d'abord reconnu pour notre mission de service public consistant à assurer les approvisionnements de gaz naturel. La convention nous donne l'opportunité de mettre en avant le rôle du réseau de transport de gaz dans les politiques énergétiques régionales en apportant une contribution volontaire aux politiques locales de transition énergétique. Péninsule énergétique, la région Bretagne a beaucoup avancé sur son approvisionnement en électricité, mais elle ne profite pas encore pleinement du potentiel de son infrastructure gazière et du gaz en général, qui représente tout de même près de 20 % de la consommation d'énergie finale en France. A nous de faire évoluer les choses. ■

Le “Power to gas” ou comment valoriser les surplus d'électricité d'origine renouvelable dans le réseau de transport de gaz (signalé par des balises jaunes)



“Le Power to gas illustre le rapprochement intelligent entre les systèmes gaz et électriques traditionnels”, déclare Thierry Trouvé, qui ajoute : “les gestionnaires de réseau de transport de gaz et d'électricité seront amenés à renforcer encore leur coopération pour piloter efficacement ces nouvelles passerelles du gaz vers l'électricité et de l'électricité vers le gaz”.

Enfin, au niveau des usages, le déploiement de la mobilité utilisant le gaz ou le biogaz comme carburant constitue une filière sérieuse pour lutter efficacement contre la pollution de nos agglomérations. Le gazoil et l'essence sont substituables par du gaz carburant, qui émet moins de CO2 et pratiquement aucune particule fine, et qui est également plus sobre en matière de consommation. Pour le Directeur général de GRTgaz, “un véritable essor de la mobilité gaz en France nécessite trois éléments indissociables : un réseau de stations publiques, une large offre de véhicules GNC, et des clients”. ■